Maison de la sagesse

Les **maisons de la sagesse** (en arabe : بيت الحكمة (*bayt al-ḥikma*), transcrit aussi par Dâr al-Hikma ou Beit Al-Hikma) sont apparues au début du IXe siècle dans le monde arabe.

Bien que l'on ait encore du mal à cerner ces institutions[1], elles auraient associé, pour certains auteurs, des bibliothèques, des observatoires, des hôpitaux, des lieux de réunion et des centres de traduction d'ouvrages de cosmologie, d'astrologie, de mathématique, de philosophie, de poésie et d'histoire. D'autres auteurs, comme Houari Touati (en 2014), l'envisage plus modestement comme une institution bibliothécaire, le « dépôt de livres de la sagesse des Anciens[2] ».

Sans les y réduire, on évoque couramment leur rôle majeur dans la « transmission de l'héritage des civilisations[3] » : bien sûr grecque, perse et du Moyen-Orient, mais aussi indienne[4], chinoise, etc. Cet aspect fait de ces *maisons* un des symboles de l'âge d'or de la science arabe[5], comme lieu de collecte, de diffusion, de copie et de traduction de la littérature d'adab (les belles-lettres).

Savants dans une bibliothèque abbasside. Le *Maqâmât al-Harîrî Schefer* illustré par Yahya al-Wasiti en 1237.

Sommaire

Leurs rôles dans l'histoire scientifique

Le *Bayt al-Hikma* de Bagdad

Aujourd'hui

Autres institutions marquantes

Cordoue

Le Caire

Fès

Tunis

Notes et références

Annexes

Bibliographie

Articles connexes

Liens externes

Leurs rôles dans l'histoire scientifique

Certains évoquent ces lieux comme des formes d'universités[b], dans la lignée de la bibliothèque d'Alexandrie de l'époque hellénistique, et comme un ancêtre des bibliothèques publiques modernes. Mais les liens historiques les plus sûrs, particulièrement pour la plus ancienne d'entre elles, sont ceux qu'elles ont avec l'antique académie de Gundishapur (Djund-i Shapur) des Sassanides (et, à travers elle, les écoles d'Athènes), ainsi qu'avec l'école de Dayr Qunna[7] (ou Deïr Qunna), une école de scribes nestoriens[8] de culture syriaque[9].

Dessin d'une opération au XV^e siècle.

Y ont été traduits et mis à la disposition des savants d'abord les histoires et les textes recueillis après l'effondrement de l'empire d'Alexandre le Grand, textes collationnés et traduits en persan sous l'égide des empereurs sassanides. Plus tard, on sait aujourd'hui que les premiers textes traduits seront les *Topiques* d'Aristote, ainsi que la *Physique* du même auteur, en vue de répondre aux attaques théologiques de manichéens, des chrétiens nestoriens et melkites, rompus à l'art de la dialectique théologique[10].

Manuscrit abbasside

Ces premières traductions entament un mouvement de translation d'une partie des textes de philosophie, de médecine, de logique, de mathématiques, d'astronomie, de musique grecs, pehlevis, syriaques, hébreux, sanskrits, etc., dont ceux d'Aristote, de Platon, de Pythagore, de Sushruta, d'Hippocrate, d'Euclide, de Charaka, de Ptolémée, de Claude Galien, de Plotin, d'Âryabhata et de Brahmagupta au monde arabo-musulman. Les traductions s'accompagnaient de réflexions, de commentaires, et ont donné lieu à une nouvelle forme de littérature.

Le *Bayt al-Hikma* de Bagdad

La plus ancienne de ces *maisons*, particulièrement active, est la bibliothèque personnelle du calife abbasside Haroun ar-Rachid de Bagdad qui s'ouvre aux savants en 832, sous le règne d'Al-Mamun. Astronomes, mathématiciens, penseurs, lettrés, traducteurs, la fréquentent, et parmi eux, al-Khwarizmi, Al Jahiz, al Kindi, Al-Hajjaj ibn Yusuf ibn Matar et Thābit ibn Qurra[11].

Des traductions y sont réalisées, en particulier sous l'égide du Persan Salm, qui fut le premier directeur du Bayt al-Hikma[12]. Le chrétien nestorien Hunayn ibn Ishâk al Ibadi est chargé par Al-Mamun de vérifier les corrections des autres traducteurs, mais rien ne permet d'étayer l'affirmation selon laquelle il aurait dirigé le premier atelier de traduction de cette institution[13]. Il traduit, avec l'aide de son fils Ishâq et son neveu Hubaysh et d'autres spécialistes moins connus comme Étienne ibn Bâsil, Musâ ibn Khalid et Yahyâ ibn Hârûn[14], une centaine d'ouvrages du grec vers le syriaque puis du syriaque vers l'arabe.

La *maison* continue de se développer sous les califes Al-Mutasim et Al-Wathiq, mais semble décliner sous le règne d'Al-Mutawakkil. En effet, elle devait alors servir de tribunal musulman lors de la crise mutazilite qui optait pour un Coran créé, et non incréé. Ce sont finalement les partisans d'un Coran incréé qui devaient l'emporter. Une fois le mutazilisme défait, après l'arrivée au pouvoir d'Al-Mutawakkil en 847, et l'interdiction définitive de discuter du Coran, la *maison* redevint une simple bibliothèque. Sous le nom d'Hizanat al-Ma'mun, elle restera ouverte au moins jusqu'au X^e siècle[15], peut-être même jusqu'à la destruction des bibliothèques de Bagdad, en 1258[16].

À propos du *Bayt al-Hikma* de Bagdad, M.-G. Guesdon conclut (en 1992, p. 150) qu'« appuyé sur la culture des communautés en présence plus que sur un modèle ancien, il fut [...] une appropriation active, donnant lieu à une création originale, dont les raisons tenaient tant à la continuité humaine et culturelle d'une région qu'aux

problèmes posés par l'islamisation de la société. »

Aujourd'hui

La Maison de la sagesse du IXe siècle a laissé place à un institut de recherche. L'ancienne madrasa médiévale n'existe plus et le centre de recherche contemporain fut en partie détruit lors de la guerre d'Irak de 2003[17]. En 2012, La Maison de la sagesse de Grenade, Andalousie, saluée par l'Unesco comme une initiative citoyenne œuvrant pour la paix dans le monde a été lancée par des citoyennes et citoyens de Grenade, sur une idée de Khal Torabully. Elle a pour but de réactualiser la convivencia.

Autres institutions marquantes

Cordoue

Au Xe siècle, le calife omeyyade Al-Hakam II développe une bibliothèque avec un réseau de libraires-copistes à Cordoue [réf. nécessaire].

Le Caire

En 1004 le sixième calife fatimide Al-Hakim bi-Amr Allah fonde la *Maison du savoir*, le Dar al-Hikma du Caire [réf. nécessaire].

Fès

Au XIVe siècle, le sultan mérinide Abu Inan Faris, fonde à Fès la bibliothèque rattachée à la medersa.

Le lancement des activités de la Maison de la Sagesse Fès-Grenade par le Cardinal Barbarin a lieu à son siège social, le Palais Shéréhézade à Fès, le 2 novembre 2016, en présence de son fondateur Khal Torabully et du bureau[18].

La Maison de la Sagesse Fès-Grenade est une organisation internationale reliée à Grenade, Quanzhou et Samarkand. Elle est une initiative reconnue par l'UNESCO.

Tunis

Beït El Hikma a Tunis.

Notes et références

1. Cf. Guesdon, 1992.
2. Houari Touati, « Bayt al-hikma : la Maison de la sagesse des Abbassides », in Houari Touati (éd.), *Encyclopédie de l'humanisme méditerranéen*, printemps 2014 (en ligne (http://www.encyclopedie-humanisme.com/?Bayt-al-hikma)).

3. Cependant, Marie-Geneviève Guesdon note « La Maison de la sagesse [de Bagdad] a souvent été instrumentalisée dans des débats de type identitaire. Des deux côtés, cette institution est ramenée au rôle qu'elle aurait joué comme simple maillon d'une chaîne de transmission entre le monde persan, syriaque, grec et le monde occidental. » dans *memoireduvent*, 15 mai 2008 (texte en ligne (http://memoireduvent.canalblog.com/archives/2008/05/15/9191388.html)).
4. Dès 722, le *Brahmasphutasiddhanta* (« L'ouverture de l'Univers », un traité de mathématique fondamental) semble être traduit à Bagdad. De même, en 771, une version traduite de l'antique traité d'astronomie indien, le *Surya Siddhanta*, y serait parvenu. Voir Varahamihira et La Perse islamique et l'Inde. Cf. *A Concise History of Science in India*, dir. D. M. Bose, S. N. Sen et B. V. Subbarayappa, New Delhi, 1971, p. 47.
5. Voir [1] (http://www.imarabe.org/portail/mondearabe/theme/docs/45.html).
6. Mais on ne sait avec certitude jusqu'à quel point ces institutions ont été des lieux d'étude, de formations et de recherche, comme le proposent Meyerhof en 1930 et Michel Tardieu en 2003 (texte en ligne (http://www.mmsh.univ-aix.fr/BagdadMai2003/tardieu.asp)). Cf. Guesdon, 1992, en part. p. 131 et 139 ; Roger Arnaldez, *Maison de la sagesse*, dans *Encyclopædia Universalis*, [av.] 2003.
7. Pour la localisation de Dayr Qunna, cf. *Life and works of saint Gregentios, archbishop of Taphar*, éd. et trad. par Albrecht Berger et Gianfranco Fiaccadori, Berlin et New York, W. De Gruyter, 2006, p. 56 (*Millennium-Studien zu Kultur und Geschichte des ersten Jahrtausends n. Ch. = Millenium studies in the culture and history of the first millenium C. E.*, 7) (ISBN 978-3-11-018445-7) (en ligne (https://books.google.fr/books?id=nBDy6PoEInsC&lpg=PA907&ots=HemCo_hoxt&dq=&hl=fr&pg=PA56#v=onepage&q=&f=false)) ; Bo Holmberg, « Christian Scribes in the Arabic Empire », *The Middle East : unity and diversity : papers from the second Conference on Middle Eastern Studies, Copenhagen, 22-25 October 1992 [Nordic Conference on Middle Eastern Studies]*, sous la dir. de Heikki Palva et Knut S. Vikør, Copenhagen, Nordic Institute of Asian Studies, 1993, p. 109 (*Nordic proceedings in Asian studies*, 5) (ISBN 87-87062-24-0) (en ligne (https://books.google.fr/books?id=aluD22J9SG8C&lpg=PA109&ots=r_KJwj6aQd&dq=&hl=fr&pg=PA109#v=onepage&q=&f=false)).
8. Raymond Le Coz et Guy Lazorthes, *Les médecins nestoriens au Moyen Âge : les maîtres des Arabes*, Paris, 2004, p. 86 n. 5 (texte en ligne (https://books.google.fr/books?id=CLVc5FFD8vMC&pg=PA289&lpg=PA289&dq=Dayr+Qunna&source=web&ots=wqu8yn9yYT&sig=5cTtYfcLPWh1_zt2j-qrKdJvtNg&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=1&ct=result)). Cf. C. Cabral, *Une étude sur les secrétaires nestoriens sous les Abbassides, 762-1258, à Bagdad*, dans *Parole de l'Orient*, Kaslik (Liban), v. 25, t. II, 2000, p. 407-491.
9. Voir Louis Massignon, 1942. Cf. Brandie Ratliff, dans [2] (http://www.saintcatherinefoundation.org/pdfs/sinaiticus08.pdf), p. 17, n. 11.
10. Voir sur les débuts des traductions à Bagdad, l'ouvrage de Dimitri Gutas, cité en bibliographie.
11. voir, par exemple, Badawi, 1968, p. 16-17 (en ligne (https://books.google.fr/books?id=mdxdojoyDTAC&pg=PA16&vq=sagesse&source=gbs_search_r&cad=1_1&sig=ACfU3U3A5n0YF1xv7YPUlN3HoNYM1i6Cog)) et Wiet, 1971, sq. (en ligne (http://www.fordham.edu/halsall/med/wiet.html)).
12. Sylvain Gouguenheim, *Aristote au Mont Saint-Michel*, Seuil, 2008, p. 135.
13. M.-G. Balty-Guesdon, *Le Bayt al-Hikma de Bagdad*, p. 137.
14. Ahmed Djebbar dans *L'âge d'or des sciences arabes*, Actes Sud, IMA, 2005.
15. Voir la discussion sur la date de la disparition de la Maison de la Sagesse dans M.-G. Balty-Guesdon, *Le Bayt al-Hikma de Bagdad*, p. 148-149.
16. Selon Ahmad al-Qalqashandi.
17. Voir [3] (http://oi.uchicago.edu/OI/IRAQ/docs/nat.html) et *Première mission de l'UNESCO à Bagdad du 15 au 20 mai 2003 (http://portal.unesco.org/culture/fr/ev.php-URL_ID=14659&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)*, Paris, 2003.
18. Le Courrier des Afriques (http://www.courrierdesafriques.net/2016/11/le-cardinal-barbarin-a-fes-lancement-des-activites-de-la-maison-de-la-sagesse)

Annexes

Bibliographie

- Jonathan Lyons, *The House of Wisdom : How the Arabs Transformed Western Civilization*, New York, 2009 (ISBN 9781596914599) (lecture limitée (https://archive.org/details/houseofwisdomhow00lyon)).
- Dimitri Gutas **(en)**, *Pensée grecque, culture arabe : le mouvement de traduction gréco-arabe à Bagdad et la société abbasside primitive : IIe – IVe siècle/VIIIe – Xe siècles*, Paris, 2005 (ISBN 978-2-7007-3415-7).
- Houari Touati, *L'Armoire à sagesse. Bibliothèques et collections en islam*, Paris, 2003, voir p. 175-182 à propos de Bayt al-hikma (synthèse de 2014 (https://www.encyclopedie-humanisme.com/?Bayt-al-hikma)).
- Cristina D'Ancona Costa **(de)**, *La Casa délia Sapienza. La trasmissione della metafisica greca e la formazione della filosofia araba*, Milan, 1996 (*Socrates*, 18) (ISBN 88-7802-702-2) (compte-rendu (https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_2000_num_98_2_7305_t1_0361_0000_2)).
- Marie-Geneviève Balty-Guesdon, « Le Bayt al-ḥikma de Baghdad », dans *Arabica. Revue d'études arabes*, 39, no 2, 1992, p. 131-150 (texte en ligne payant (https://www.jstor.org/pss/4057057)).
- Myriam Salama-Carr, *La traduction à l'époque Abbasside : l'école de Ḥunayn Ibn Isḥāq et son importance pour la traduction*, Paris, 1990 (ISBN 2-86460-150-8) (compte-rendu (https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1991-v36-n4-meta334/003114ar.pdf)).
- Owen Gingerich, *Islamic astronomy*, dans *Scientific American*, 254, avril 1986, p. 74-84 (ISSN 0036-8733 (http://worldcat.org/issn/0036-8733&lang=fr)) (en ligne (http://faculty.kfupm.edu.sa/PHYS/alshukri/PHYS215/Islamic_astronomy.htm)).
- *6e International Symposium for the History of Arabic Science, University of Aleppo, 1982*, sous la dir. de Ahmad al-Hassan, *et al.*, Alep, 1984 (*Journal For The History of Arabic Science = Maǧalla tārīḫ al-ulūm al-arabiyya*, 8) (ISSN 0379-2927 (http://worldcat.org/issn/0379-2927&lang=fr)) (notice (https://books.google.fr/books?id=K70EAAAAIAAJ&pgis=1)).

  Contient plusieurs communications à propos du rôle des diverses communautés religieuses ou ethniques dans le mouvement de traduction au IXe siècle.
- Jacob Lassner, *The shaping of ʿAbbāsid rule*, Princeton (NJ), 1980 (ISBN 0-691-05281-6).
- Gaston Wiet (1887-1971), *Baghdad : Metropolis of the Abbasid Caliphate*, tr. du fr. par Seymour Feiler, Norman, 1971 (*The Centers of civilization series*) (ISBN 080610922X) (ch. 5 en ligne (http://www.fordham.edu/halsall/med/wiet.html)).

  Cet ouvrage semble cependant moins documenté que celui rédigé sur Le Caire, en 1964. Voir André Raymond, *Bibliographie de l'œuvre scientifique de M. Gaston Wiet*, dans *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale (http://www.ifao.egnet.net/anisl/b.php?fic=Bifao059_art_01.pdf)*, 59. Paris, 1960, p. IX-XXIV.
- Abdurrahman Badawi (1917-2002), *La transmission de la philosophie grecque au monde arabe : cours professé à la Sorbonne en 1967*, Paris, 1968 ; nouv. éd. 1987 (ISBN 2-7116-0047-5) (aperçu (https://books.google.fr/books?id=mdxdojoyDTAC)).
- Louis Massignon, *La Politique islamo-chrétienne des scribes nestoriens de Deïr Qunna à la cour de Baghdad au IXe siècle de notre ère*, dans *Vivre et penser* [ex *Revue biblique*], II, Paris, 1942, p. 7-14 ; repr dans *Opera minora. Tome I, Islam, culture et société islamiques*, Beyrouth, 1963, p. 250-257 ; repr. Paris, 1969.

- Max Meyerhof (1874-1945), *Von Alexandrien nach Bagdad : ein Beitrag zur Geschichte des philosophischen und medizinischen Unterrichts bei den Arabern*, Berlin, 1930 (*Sonderausgabe aus den Sitzungsberichten der Preussischen Akademie der Wissenschaften Phil.-Hist. Klasse*, XXIII).

Articles connexes

- Mutazilisme
- Traductions arabes du IXe siècle
- Relations entre l'Inde et l'Iran
- Académie de Gundishapur
- La catégorie traducteurs vers l'arabe de Wikipédia.

Liens externes

- Compte-rendu de l'ouvrage de Dimitri Gutas intitulé *Pensée grecque, culture arabe-Le mouvement de traduction gréco-arabe à Bagdad et la société abbasside primitive (IIe-IVe siècles de l'Hégire, VIIIe-Xe siècles)* (http://www.parutions.com/index.php?pid=1&rid=4&rid=5&ida=6480)
- *From Athens to Baghdad* (http://spot.colorado.edu/~pasnau/4030/gutas.pdf) Article en anglais de Dimitri Gutas
- L'évaluation des traductions vers l'arabe chez les traducteurs du Moyen Âge (http://www.erudit.org/revue/ttr/1993/v6/n1/037136ar.pdf) Article de Myriam Salama-Carr
- La traduction chez les Turcs Anciens et sous la dynastie Abbasside (http://www.edebiyatdergisi.hacettepe.edu.tr/2003202SAlpaslanYasa.pdf)
- **(en)** Islam and Islamic History in Arabia and The Middle East : The Legacy (http://www.islamicity.com/mosque/ihame/Sec12.htm) sur islamicity.
- Présentation de la Maison de la Sagesse à l'Unesco (http://www.potomitan.info/torabully/unesco.php)
- La Maison de la Sagesse et les Routes de la Soie : https://lematin.ma/express/2018/rencontre-nouvelles-routes-soie/287409.html
- Mémorandum d'Entente entre la Maison de la Sagesse Fès-Grenade et l'Institut International des Etudes pour l'Asie Centrale, organisme affilié à l'UNESCO et réunissant 10 pays sur les Routes de la Soie, le 31 mars à Samarkand, Ouzbékistan : http://www.potomitan.info/torabully/iicas.php
- * Un fait à retenir, tel que constaté par le Dr Khal Torabully, fondateur de la Maison de la Sagesse Fez-Grenade, qui visita l'Ouzbékistan en mars 2018. Lors de sa visite à la Fondation Mamun à Khiva (région de Khwarezm où naquit Al Khwarizmi) , un détail important qu'il a remarqué sur les notes explicatives relatives au savant ouzbék est que le célèbre Al Khwarizmi a dirigé la Maison de la Sagesse de Bagdad, un fait que l'on a oublié de nos jours, mais célébré en Ouzbékistan. Ce fait est également enregistré dans le monument dédié au célèbre mathématicien d'Urgench, près de Khiva: https://www.ukessays.com/essays/religion/the-house-of-wisdom.php

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Maison_de_la_sagesse&oldid=172264080 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 23 juin 2020 à 12:19.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.